

Le «Cervin



apprivoisé»

Une pyramide au-dessus de la capitale tessinoise



Le sommet N du Pizzo di Claro (2727 m),
vu du sommet portant la croix.



Le Pizzo di Claro forme une pyramide presque parfaite. Il domine la ville de Bellinzona et ses châteaux, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Karl Baedeker ne laissait planer aucun doute quant au Pizzo di Claro dans son guide Die Schweiz de 1854. Ce célèbre auteur allemand de guides de voyages décrivait cette montagne comme «l'une de plus belles de Suisse».

Texte et photos: Mario Casella

Le matin au lever, tout habitant de Bellinzona découvre deux silhouettes qui se détachent à l'horizon: celle de l'enceinte du château et celle de l'imposante pyramide du Pizzo di Claro. Une cime qui attire tous les regards. Il y a plus de 160 ans, l'éditeur allemand Baedeker en avait déjà fait l'expérience. Le minéralogiste tessinois Carlo Taddei la décrivait même comme «une pyramide qui, de loin, ressemblerait à un Cervin fortement apprivoisé».

Son ascension depuis la plaine constitue une pénible randonnée au dénivelé considérable de 2500 mètres depuis Lumino ou 1800 mètres de Selma. Si l'on recherche un itinéraire moins exigeant, on peut le raccourcir en empruntant deux téléphériques: le premier depuis le Val Calanca, le second de Lumino. Dès lors, pourquoi ne pas relier ces deux installations par une traversée du Pizzo di Claro?

De Selma, dans le Val Calanca, une télécabine permet d'atteindre en un peu plus de dix minutes un balcon alpin où se niche le village de Landarenca. Il ne compte aujourd'hui plus qu'une dizaine d'habitants à l'année. Si notre voyageur Karl Baedeker avait eu le temps d'y monter au milieu du 19^e siècle, il se serait retrouvé dans un village bien plus animé, puisqu'il comptait à l'époque une centaine d'habitants.

Une fois sorti de la petite cabine, il vaut la peine de visiter l'église villageoise dédiée à saint Bernard et saint Nicolas. Les maisons sont disposées en étoile tout autour comme si elles voulaient la protéger. Si l'on monte ensuite en direction d'Alp di Rossiglion, la vue s'ouvre sur le versant opposé du Val Calanca, sur la terrasse ensoleillée de Braggio, également atteignable en téléphérique.

L'ascension est ralentie par des passages
d'éboulis peu avant le sommet.

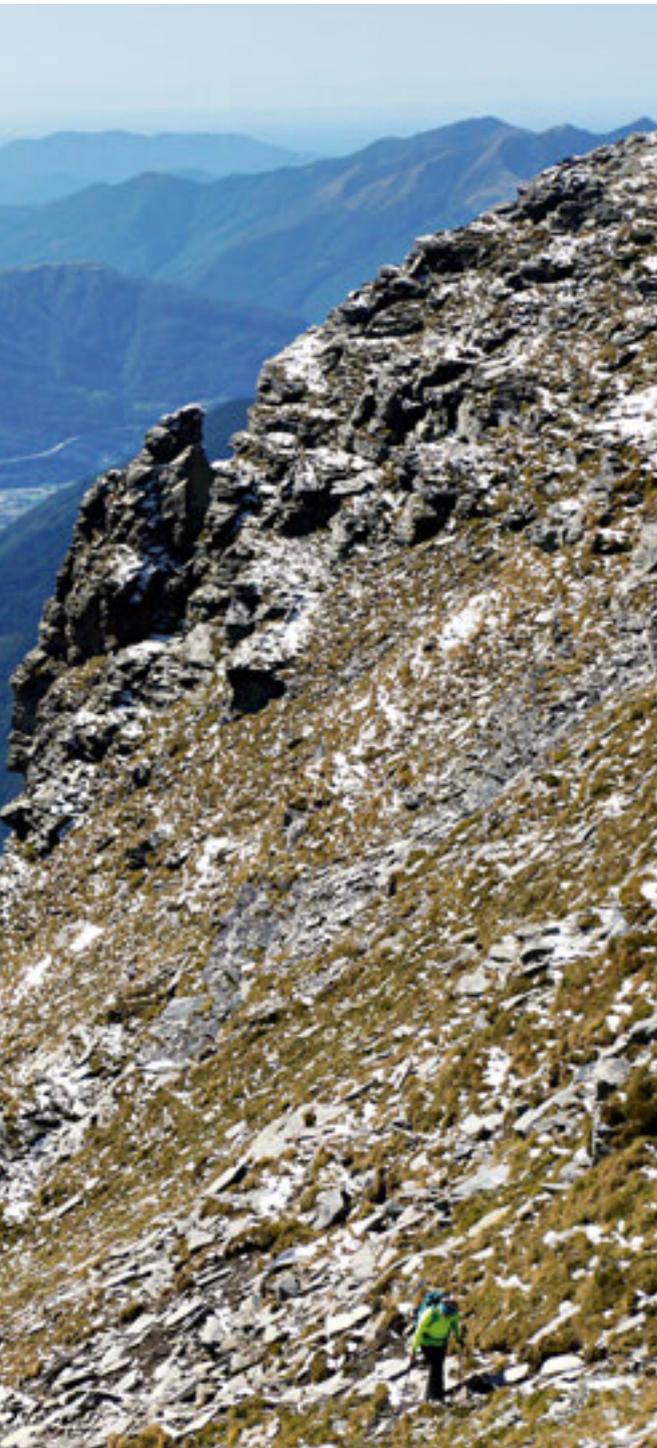




Le petit village de Landarenca (1252 m) ne compte plus qu'une quinzaine d'habitants. On l'atteint au moyen d'un petit téléphérique automatisé.



D'un coup, la vue s'ouvre vers le S sur la plaine de Magadino et Bellinzone. Au fond, la Pianura Padana et le smog du nord de l'Italie.



Côtoyer l'histoire de la traversée des Alpes

Le chemin continue de grimper jusqu'à ce que l'on puisse reconnaître au loin la plaine de Magadino, puis celle du Pô. Sous la pyramide sommitale du Pizzo, le chemin balisé rouge-blanc-rouge se fait encore plus raide et aboutit finalement à un point de vue sur le nœud ferroviaire et autoroutier de Bellinzone. Cet enchevêtrement urbain témoigne de l'efficacité des voyages à notre époque. A sa vue, on peine à imaginer combien il devait être difficile de franchir les Alpes il y a 160 ans. A l'époque, Karl Baedeker recommandait l'itinéraire suivant: départ de Lucerne en bateau à vapeur à 5 h du matin pour Flüelen. De là, poursuite en «calèche express» par le col du Gothard pour finalement arriver à 22 h 30 à Bellinzone.

Un voyage qui prenait 18 heures au milieu du 19^e siècle et qui ne durera plus qu'une heure et demie dès mi-décembre 2016. En effet, grâce à l'ouverture d'Alp Transit, Bellinzone est quasiment devenue la porte d'entrée du Tessin.

Une heure et 39 minutes, tel est du reste le record effectué lors du trail Claro-Pizzo, qui couvre une distance de 10 kilomètres sur un dénivelé de 2500 mètres!

L'arrivée au sommet du Pizzo di Claro est pour tout le monde la même chose, que l'on coure ou que l'on marche: deux croix en métal s'élèvent sur la pointe sud, à 2720 mètres d'altitude. Si l'on monte depuis Landarenca, on atteint d'abord le sommet nord, qui culmine 7 mètres plus haut que la cime officielle. Elle est aussi connue sous le nom de Visagno.

Deux possibilités s'offrent pour la descente: l'itinéraire le moins exigeant vers Landarenca ou la traversée complète jusqu'aux Monti di Saurù. Si l'on choisit cette dernière, il faut constamment focaliser son attention sur le chemin dans la descente abrupte, ce qui n'est pas simple. En effet, dans cette partie délicate, le regard est inexorablement attiré par la couleur vert émeraude d'un petit lac de montagne.

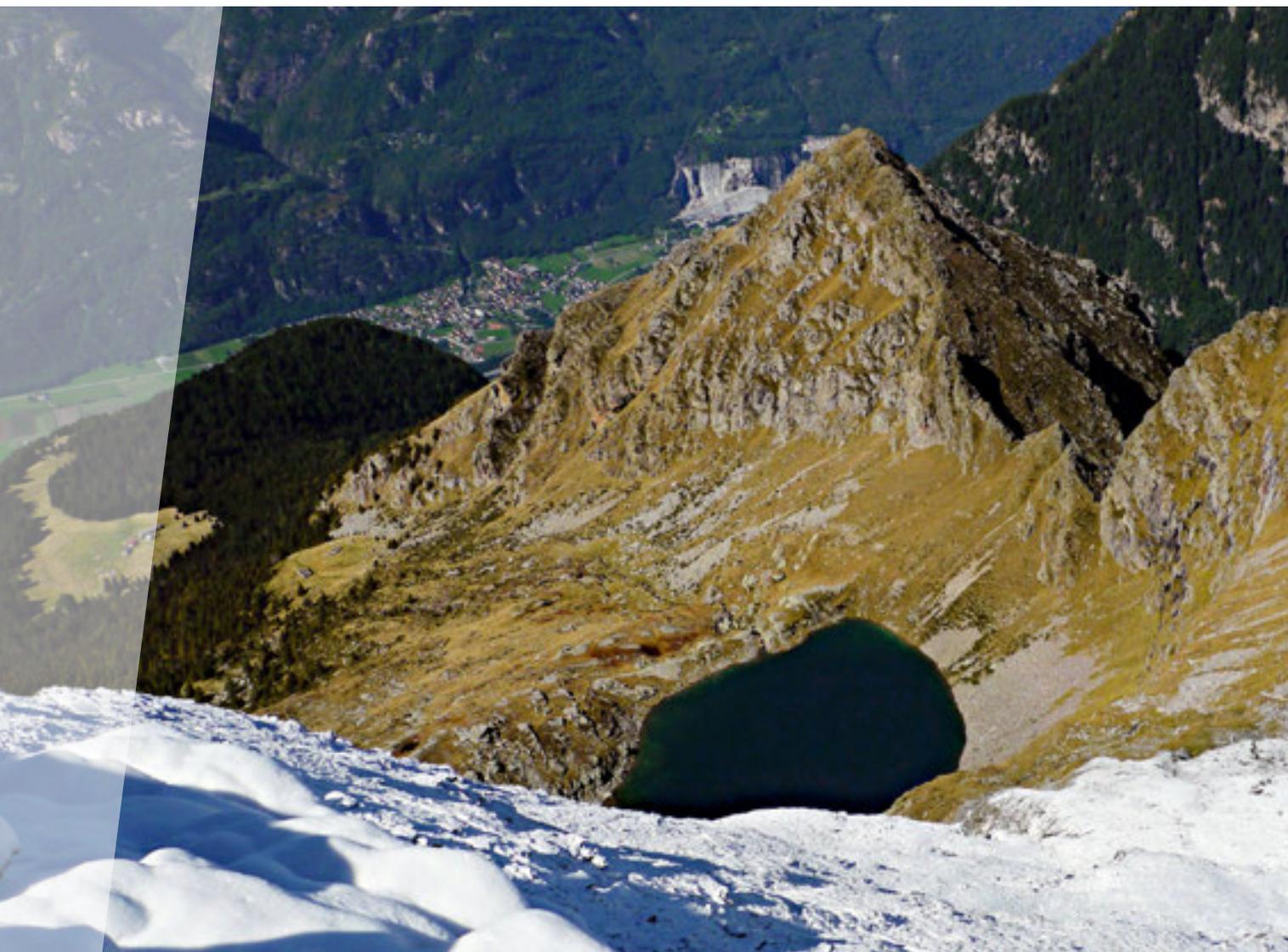
Le Lago di Caneè, rescapé du bétonnage

Il s'agit du Lago di Caneè, situé quelque 500 mètres en contrebas. Le jeu de lumière qui en émane est dû à sa profondeur. Sondée en 1985 à 23 mètres, elle a autrefois suscité nombre de légendes. On croyait par exemple qu'un tourbillon rendait les profondeurs du lac particulièrement dangereuses et qu'il avait englouti des vaches. On raconte même que l'une



Mario Casella

Journaliste, documentariste et guide de montagne. Auteur de livres de montagne, il est aussi producteur à la RSI.



Le Lago di Canee (2198 m) vu du sommet du Pizzo di Claro, recouvert d'une fine couche de neige automnale. Au fond, on aperçoit le village de Lodrino, avec, à sa droite, des carrières de granit.

d'entre elles aurait été retrouvée à Milan. Une autre légende mentionnée par le Centro di dialettologia e etnografia parle d'un châtelain qui, en raison d'un terrible malentendu, tua la mère de sa jeune épouse. Il fut enfermé dans un sac et jeté au lac, des profondeurs duquel il remonte aujourd'hui encore les jours de tempête, tendant ses mains menaçantes vers le ciel.

Au cours du 20^e siècle, le lac attira également l'intérêt des spécialistes en énergie. A la recherche de réservoirs d'eau destinés à la production énergétique, ce petit lac entra aussi en ligne de compte. Selon un rapport commandé par Motor Columbus en 1934, «ce lac s'avère tout à fait inapproprié pour le stockage d'eau; pour cette raison, la possibilité d'aménager

un barrage dans cette région est à exclure». Un coup de chance! Grâce à ces lignes, le petit lac a pu conserver jusqu'à ce jour ses charmes de petit endroit secret et tranquille. Ce doit être ce calme que Karl Baedeker essaya de rendre dans son ouvrage consacré à la Suisse. Dans la préface, il citait Philander von Sittewald (1650):

*Qui veut voyager,
Doit le silence observer,
D'un pas constant marcher,
Peu emporter,
Partir de bon matin,
Et laisser à la maison les esprits chagrins.*



Carnet pratique

Landarenca (1280 m) – Pizzo di Claro (2727 m) – Monti di Saurù (1328 m)

En bref: T3, 8-9 h, ↗ 1450 m, ↘ 1400 m

Itinéraire: De Landarenca, gagner Boliv (1478 m), puis monter en diagonale jusqu'à Alp di Rossigion (1959 m), env. 2 h. De là, monter en traversant jusqu'au P. 2280, en dessous du Torrone Rosso. Poursuivre sur le petit sentier raide (balisé rouge-blanc-rouge) jusqu'à la cime N (2727 m).

Descente: De la cime S, descendre par le versant W en direction du Lago di Canee jusqu'à une altitude d'env. 2400 m. De là, traverser en descente vers le S, sans pour autant franchir la barre des 2300 m (balisages blancs sur les rochers). Poursuivre sur l'arête et par le Passo di Mem (2191 m). Descendre le chemin pédestre par l'Alp di Brogoldone jusqu'aux Monti di Saurù.

Variantes: En cas de neige ou de brouillard, effectuer la descente par le même chemin en direction de Calanca jusqu'au P. 2280, en dessous du Torrone

Rosso. De là, bifurquer au S et emprunter le chemin qui conduit au Passo di Mem.

D'Alp di Brogoldone, il est possible de gagner directement les Monti di Saurù (1 h), sans suivre le «chemin des sculptures».

La course peut être répartie sur deux jours en passant la nuit à la Capanna Brogoldone.

Sécurité: En cas de rocher ou d'herbe humide sur les pentes raides de la pyramide sommitale, il est recommandé d'être extrêmement prudent! Par endroits, il n'est pas facile de trouver son chemin, car les balisages du chemin sont délavés.

Accès

En train jusqu'à Bellinzone, en car postal jusqu'à Selma via Grono, puis en télécabine jusqu'à Landarenca.

Voiture

10,2

Transports publics

2,4

Emissions de CO₂ en kg par personne et par trajet, exemple d'un voyage Lugano – Selma. Source: www.cff.ch

Retour

Descente en téléphérique des Monti di Saurù à Lumino, puis en car postal jusqu'à Bellinzone.

Meilleure saison

Mai à octobre, selon l'enneigement.

Cartes

CN 1 : 25 000, 1294 Grono et 1293 Oso-gna

CN 1 : 50 000, 276 Val Verzasca et 277 Roveredo

Bibliographie

G. Brenna, *Tessiner Alpen 3*, Editions du CAS, Berne 1996

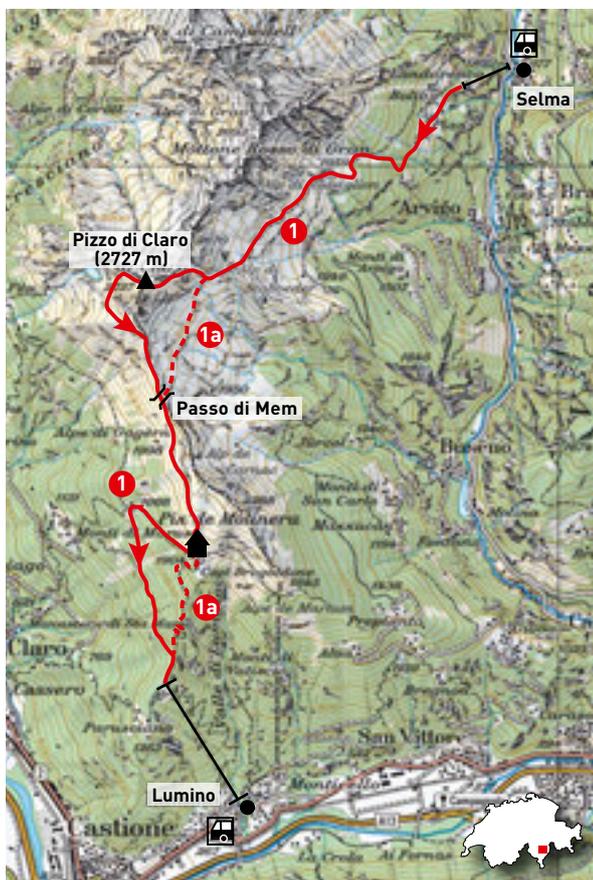
Hébergement

Osteria Landarenca (nuitée possible), 078 617 45 22, www.landarenca.ch

Capanna Brogoldone, 091 829 43 50, 079 512 17 65, www.brogoldone.ch



En portant son regard vers le NW, la vue sur les 4000 des Alpes bernoises impressionne: les deux géants au fond de l'image sont, de gauche à droite, le Finsteraarhorn (4274 m) et le «couple» formé du Lauteraarhorn (4042 m) et du Schreckhorn (4078 m).



Pizzo di Claro (2727 m)

1 En traversée

1a Variantes

CN 1 : 100 000, reproduite avec l'autorisation de swisstopo (JM120017)